

bruno's
pizza

PIZZA

Deux Pizzas 10" 5,99 \$
Deux Pizzas 12" 7,99 \$
Deux Pizzas 14" 9,99 \$

"GARLIC FINGERS"

Arise Arrosage 2,99 \$ à 9,99 \$ 7,99 \$
Arise Arrosage 3,99 \$ à 9,99 \$ 8,99 \$
et beaucoup plus
Nourris à volonté

383-2999

Où le lit pose qu'on le vit

LE JEUDI 19 NOVEMBRE 1992

LE FRONT

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

VOL 22 NO 22

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

Un nouveau service de téléphones d'urgence sur le campus

à lire en page 3

Arts et spectacles

Richard Séguin a séduit le Grand Moncton!

à lire en page 11

Sports et loisirs

SOCGER MASCULIN : Défaite crève-cœur des Algies Bleus face à Saint-Mary's

à lire en page 12

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

UNIVERSITAIRE 2

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE 3

ÉDITORIAL 8

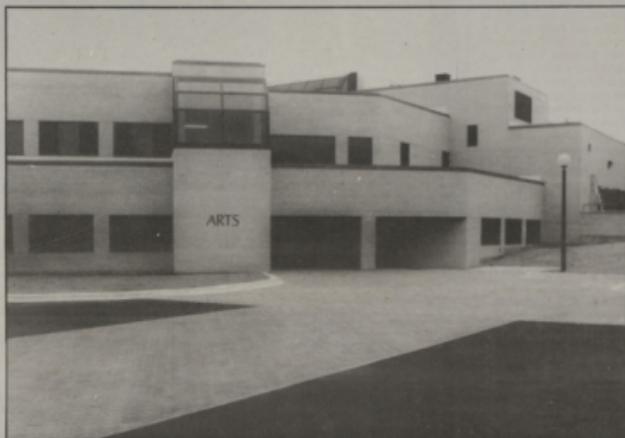
BILLET 8

IMPÉRIOSITÉS 10

CHRONIQUE MUSIQUE 12

SPORTS 12

Ouverture officielle de l'aile des Arts: les étudiants en sont toujours exclus



Manon POCHIC

La nouvelle annexe de la faculté des Arts a été officiellement inaugurée le dimanche 8 novembre dernier. Pour l'occasion, le public en général était invité à visiter les nouveaux locaux construits durant les deux semestres de l'an passé. De plus, les professeurs du Département de musique ont présenté un concert dans la salle de musique du nouvel édifice, le vendredi 6 novembre, afin de souligner l'ouverture officielle.

À QUI LA NOUVELLE ANNEXE?

Destinés à améliorer la qualité de l'enseignement et du travail aux élèves d'art dramatique, d'arts visuels, de musique et de chant, les nouveaux locaux ont été équipés de matériel adéquat à l'immonori-

Les locaux prestigieux de l'annexe des Arts étaient conçus, au départ, pour accueillir les étudiants d'arts visuels, d'art dramatique et de musique

sation ainsi que d'espaces assez grands pour permettre la mise en oeuvre d'une pièce de théâtre ou d'un spectacle musical. Toutefois, deux mois après son ouverture, les principaux occupants sont toujours aussi mal logés. Ils nichent au pavillon Jeanne-de-Valois dans les locaux trop petits et ne se sentent pas chez-eux.

Du même coup, ce sont les étudiants inscrits au programme de doctorat en Études françaises qui sont entrés en possession d'un bâtiment tout neuf. Le problème semblerait venir de l'administra-

tion à Tullion qui prend bien du temps à faire connaître son verdict. Faut-il permettre aux étudiants en Arts de s'installer dans leurs locaux ou ne représentent-ils pas plutôt une menace à la quiétude du bâtiment?

«Il faut savoir ce que l'on veut et être assez juste pour rendre à César ce qui lui appartient», a déclaré Annie, une étudiante en musique.

SUITE EN PAGE 2

Votre dépôt à terme

À votre caisse populaire acadienne, on vous donne accès à un éventail complet de services. Alors...



Profitez-en!



Le quorum n'a pas été atteint à l'Assemblée générale

La tradition se poursuit

Jacques LAMONTAGNE

L'Assemblée générale de la FÉECUM du 4 novembre dernier n'a pas eu lieu. Plus de 100 étudiants manquant à l'appel, au pavillon Jacqueline Bouchard, pour l'obtention du quorum qui est de 226 étudiants.

Malgré l'annulation de l'Assemblée générale, l'exécutif de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton a tenu une séance d'information. Ils ont expliqué brièvement les modifications apportées sur la constitution, ce qui a fait monter les tonus dans l'auditorium surtout sur l'article 10.10. Ahurie d'attendre

SUITE DE LA UNE

Quant à Lina, qui étudie en art dramatique, elle reconnaît que le problème vient uniquement de Taillon: «Monsieur Arsenault est avec nous, mais seul contre une armée, on ne peut pas faire grand chose», a-t-elle déclaré. Faudra-t-il se résigner à voir un bâtiment si grand qui a coûté si cher à la communauté étudiante n'être occupé que par une dizaine d'étudiants? «Ils pourraient jouer à cache-cache», a réjoui Don, finissant en musique, tout en précisant que plus rien ne l'étonnait sur le campus.

D'ici à ce que l'administration agisse, les Arts de l'U de M n'ont pas l'impression de rétrograder. Dans les coalitions, on entend qu'il se pourrait bien qu'un front commun se réalise entre les Arts et la Féecum pour faire avancer les choses. Comment va-t-on s'y prendre? C'est la grande question. «Il ne faudrait pas les réveiller trop brutalement, ils seraient capables d'être de mauvaise humeur», a fait remarquer Renée d'un ton sarcastique. Il reste maintenant à voir si les étudiants contraindront les résultats souhaités. ♦



Une nouvelle formule devra être envisagée pour attirer les étudiants aux Assemblées de la Féecum

Le vol des vélos a augmenté de 40 pour cent depuis un an

Anick F. LOSIER

Le chef du Service de sécurité de l'Université de Moncton a déclaré au journal Le FRONT la semaine dernière que les vols de bicyclettes avaient considérablement augmenté cette année.

«Notre problème cette année, c'est le vol des bicyclettes sur le campus. L'automne dernier, il y en avait quatre vols de vélos, a expliqué Wayne St-Thomas. De septembre à novembre cette année, plus de 10 bicyclettes ont disparu.»

Selon lui, ces chiffres sont très significatifs. «Les voleurs ne s'emparent pas de bicyclettes «cheap»,

a-t-il indiqué. La plupart valent plus de 400 \$». Il croit d'ailleurs que la cause de ces vols relèverait du fait que les bicyclettes ne sont pas bien attachées.

VOLS DANS LES VOITURES

En deux mois, plus de quatre voitures ont été victimes de vols et de dommages. Avec ces quatre cas viennent deux tentatives de vols. Que recherchent les voleurs? «Les détecteurs de radar, d'affirmer M. St-Thomas. Ces objets se marchandent très bien.»

Des fenêtres de voitures ont été fracassées afin de permettre aux voleurs de prendre tout objet

pouvant les intéresser, particulièrement les détecteurs de radar. «Nous n'avons pas autant de cas qu'en 90-91 alors qu'il y en avait un neuf dans une petite période de temps», a déclaré le chef de la sécurité du CUM. Il répète d'ailleurs que ces vols sont commis la plupart du temps en plein jour. «Avec les stationnements aussi remplis que nous les avons cette année, c'est facile de commettre une infraction du genre», croit M. St-Thomas. Selon lui, il serait plus sécuritaire d'au moins cacher le détecteur de radar avant de sortir de son auto. «Cela éviterait les tentations», indique-t-il.

VOLS DES EFFETS PERSONNELS

Selon le chef du Service de sécurité sur le campus, le vol des effets personnels est toujours à la hausse. «Ces vols sont en croissance constante», affirme-t-il. Il croit d'ailleurs que la seule arme que la population universitaire possède contre les malfaiteurs est de prendre des bonnes habitudes. «On n'est pas à l'abri du crime, avoue-t-il. Il faut sensibiliser les gens sans semer la paranoïa.»

LES VOLEURS

«On présume que les voleurs ne sont pas des étudiants», a indi-

qu'il fallait changer la formule existante pour intéresser les gens, et non apporter quelques modifications à la constitution.

Par la suite, on nous a expliqué en surface le budget et les états financiers vérifiés. Plusieurs points sont restés nébuleux et sans explications. La trésorière de la Féecum, Josée Chasson n'avait pas de réponse claire et précise aux questions qu'il lui ont été posées. A plusieurs reprises, elle s'est contentée de jeter un regard désarmé aux autres membres de l'exécutif en espérant une intervention de leur part qui n'est jamais venue. Voulez se reprendre, la Féecum présente les mises à jour du dossier du Centre étudiant. Le centre comprends un pub où l'on pourra manger tout en consommant une bière. La Féecum cloûa son cercueil lorsqu'elle expliqua comment serait choisie la compagnie responsable du pub. Leur but est d'offrir une bonne qualité de nourriture à bon prix abordable et d'être certain que le pub générera des profits dès le départ. Cinq noms ont été retenus dont deux ont répondu positivement. Il s'agit de Pizza Delight et de Marriott qui gère actuellement les deux cafétérias. Plusieurs étudiants ont pris la parole plus d'une fois pour donner leur opinion à l'exécutif en place, qui, plus d'une fois, est resté bouche bée devant la pluie de commentaires des étudiants.

Pour la Féecum, c'est un mal pour un bien qu'il n'y ait pas eu d'Assemblée générale. L'exécutif ne semblait pas prêt pour la tenue d'une telle réunion.

D'après la constitution, une autre assemblée aurait déjà dû être annoncée, mais le président Gino LeBlanc espère qu'il pourra en tenir une autre avant les vacances de Noël. Il est persuadé qu'avec l'arrivée du Centre étudiant, l'appartenance à la Féecum sera meilleure. ♦

Un représentant
de la Mine d'Or
sera à Taillon
le 23 novembre au
lieu du
1er novembre



Sombreros!
GRATUIT - GRATUIT - GRATUIT

lors de votre entrée, vous recevez une crème à la grande présentation de ce coupon.

Cette offre est valable jusqu'au 2 décembre 1992. Sombreros vous offre une vaste sélection de mets exotiques incluant des "nachos", des "tajitos", des "burritos" et des fruits de mer.

938, chemin Moncton, Moncton N.-B., ET 252 Téléphone (504) 855-1688

SUITE EN PAGE 3



Super Spécial

SUPER DONAIR (porté)

PANZEROTTI COMBO

Un petit Panzerotti avec une petite salade César

2.99\$
taux en sus

5.99\$
taux en sus

LIVRAISON
GRATUITE
858-8080



Faites vite!!
L'offre se termine bientôt.



Ce coupon vous
donne le droit à

3.00\$ DE RABAIS SUR UNE PIZZA 15"
2.00\$ DE RABAIS SUR UNE PIZZA 12"
1.00\$ DE RABAIS SUR UNE PIZZA 9"

Prez également. Un coupon par ach. Prière de vous adresser au personnel de votre commande qui vous aura l'attention d'utiliser le coupon.

Chronique économique

Michel E. VANDAL

Les négociations du «GATT»

Tous ceux qui s'intéressent aux échanges commerciaux entre les pays connaissent le GATT (Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce). Il s'agit d'une organisation regroupant 108 pays dont le Canada. Son objectif principal consiste à réduire les restrictions qui concernent les échanges commerciaux entre les nations, à travers des négociations multilatérales. Cette organisation joue aussi le rôle de médiateur pour résoudre les disputes entre les pays au sujet des échanges commerciaux, par le moyen de concessions mutuelles négociées entre les parties. Par contre, le GATT ne traite pas des investissements directs entre les pays tels que les filiales étrangères ou l'achat d'immeubles dans d'autres pays.

En septembre 1986, à Punta Del Este, Uruguay, débutait une ronde de négociations pour le renouvellement des accords du GATT entre les pays membres. Après six ans de tergiversation, les pays n'en sont toujours pas arrivés à une entente. La dispute entre la Communauté Européenne et les États-Unis dans le secteur de l'agriculture a monopolisé presque toute l'attention. Même si ce secteur est très important pour le Canada, d'autres aspects de ces négociations le sont tout autant. Cette concentration sur l'agriculture dans les négociations a eu pour effet de repousser de plusieurs mois les pourparlers sur l'accès aux marchés étrangers pour les produits et services.

Selon Murray Smith, directeur du Centre pour les politiques et lois sur le Commerce à Ottawa, «le succès de cette ronde de négociations aiderait énormément le Canada à diversifier ses marchés d'exportations, à diminuer le chômage, à stimuler l'innovation et à fabriquer des produits avec une valeur ajoutée élevée (production libre)».

Un des problèmes du Canada dans ses échanges internationaux est que les pays ont tendance à imposer des tarifs plus élevés pour les produits avec une valeur ajoutée élevée. Les pays étrangers

facilitent l'importation de matières premières au moyen de tarifs peu élevés et restreignent l'importation de produits transformés avec des tarifs plus élevés.

Le Canada pourrait aussi bénéficier d'un accord entre les pays du GATT pour faciliter les échanges de services entre les pays. On évalue ce marché des services entre un et deux trillions de dollars en soumissions gouvernementales entre les pays. Pour savoir ce que représente un trillon, vous inscrivez «un», et vous ajoutez deux zéros à la suite! Par exemple, les secteurs des télécommunications et du transport urbain consistent des secteurs qui bénéficieraient beaucoup d'un accord sur les échanges commerciaux de services.

La croissance du Canada repose sur les exportations de biens et services. Pensons seulement à l'augmentation de la dette canadienne envers les pays étrangers. Si nous n'augmentons pas nos exportations, il n'est pas certain que les investisseurs étrangers demeureront toujours prêts à financer notre endettement. Le Canada se doit d'augmenter sa richesse collective à travers les exportations.

Il existe beaucoup d'avantages que le Canada peut retirer du succès des négociations du GATT. Par exemple, en décembre dernier, une proposition inchaînée des mesures qui réduiraient probablement le harcèlement des compagnies américaines envers leurs concurrents canadiens. Une définition claire d'une subvention gouvernementale pourrait être élaborée, réduisant ainsi les disputes interminables entre les pays qui s'accusent mutuellement de concurrence déloyale. Un processus plus efficace de résolution des disputes pourrait aussi être établi pour éviter l'escalade des batailles tarifaires. Selon les experts, le succès des négociations du GATT est primordial pour le Canada afin de faciliter l'accès de nos produits et services aux marchés étrangers. ♦

Anick F. LOSIER

Depuis peu, un nouveau système de téléphones d'urgence est en marche sur le campus. Les nouveaux téléphones de la compagnie NB-Tel contiennent un bouton rouge situé en-dessous du clavier. Celui-ci constitue un service d'appel direct au Service de sécurité de l'Université de Moncton.

Le système veut servir pour des situations d'urgence et ainsi protéger la clientèle du CUM. Si un individu se sent menacé de quelque sorte ou s'il est témoin d'une infraction quelconque, il n'a qu'à se rendre à l'un des deux téléphones qui offrent ce service - soit à l'édifice Tailleur ou à la Bibliothèque Champlain - et peser sur le bouton rouge qui le branche immédiatement au Service de sécurité du campus.

Le Directeur du Service de sécurité, Wayne St-Thomas, a expliqué au journal Le FRONT que ce système avait été envisagé en premier lieu par l'ancien directeur de la sécurité à l'Université Mount Allison de Sackville. Plusieurs universités possèdent

SUITE DE LA PAGE 2

qué M. St-Thomas. «N'empêchez pas que ça pourrait définitivement être quelqu'un du campus, ajoute-t-il concernant le vol des vélos.

Si l'un se fit sur les «pattères» qui se sont faits par les années passées, 90 pour cent des voleurs ne proviendraient pas du campus.

En trois semaines, le Service de sécurité a appréhendé trois personnes relativement à des vols commis sur le campus. L'un des individus arrêtés n'a passé qu'une seule nuit en prison. «Il n'a même pas été chargé car nous n'avions pas assez de preuves concrètes», de dire M. St-Thomas avec amertume. Les deux autres étaient des jeunes contrevenants qui ont été chargés de vols dans les casiers du Ceps.

«Les vols, ça vient en vague, involontairement», dit M. St-Thomas. Les malfaiteurs s'aperçoivent de leur opportunisme sur le campus et ils en profitent. ♦

Un nouveau système de téléphones d'urgence est installé sur le campus

Photo non
disponible

Dorénavant, on peut
rejoindre directement le
Service de sécurité grâce aux
téléphones d'urgence

déjà ce qui est communément appelé des «call box», mais M. St-Thomas a préféré utiliser le système de téléphone déjà en place sur le campus. «Pourquoi ne pas utiliser les réseaux déjà disponibles? De plus, il est facile de repérer les téléphones dont nous nous servons tous les jours», a-t-il expliqué.

Ce service est gratuit à tous les étudiants ainsi qu'au personnel administratif du campus. Pour l'instant, deux téléphones ont le petit «bouton rouge» sur le clavier. «Au fur et à mesure, NB-Tel va changer ses téléphones à ceux qui ont le système», a assuré le chef de la sécurité sur le campus. «NB-Tel a vraiment aidé, à assurer M. St-Thomas, parce qu'il trouve que c'est une bonne idée, cela ne nous coûte rien pour la première année.» ♦

Bottin étudiant

Les bottins étudiants 1992-1993 sont arrivés. Il est possible de vous en procurer un exemplaire au secrétariat de votre Faculté ou Ecole.

Un nouvel édifice de droit: dossier prioritaire

Commentaire acadie

Roger CAISSE

La population acadienne de Fredericton

Comme plusieurs étudiants et étudiants, je suis retourné chez-moi pour les «journées d'étudiants» du mois de novembre (auparavant connues sous le nom de «semaine de relâches» quand les vacances de novembre étaient réellement une semaine. Si la tendance continue, on appellera cela «l'après-midi de réflexions», mais ça c'est une autre histoire...)

Comme je disais, je suis revenu chez-moi pour quelques jours, soit dans la belle capitale de notre province, c'est-à-dire, la cité de Fredericton (autrefois connue par son nom acadien: Sainte-Anne-des-Pays-las). Puisque je ne trouvais dans la ville où j'ai suivi allé récemment Pierre-Louis, la présidente de la SAANB locale, je suis allé rencontrer M. Landry, un des professeurs de la Faculté de droit de Fredericton.

Prémièrement, l'origine de la communauté acadienne de Fredericton ne provient pas de cette partie du Nouveau-Brunswick. La population acadienne de Fredericton provient plutôt d'autres régions du Nouveau-Brunswick ainsi que du Québec et de l'Ontario. La raison principale de cet immigration est simple: le travail à la Fonction publique provinciale. En dix-septième lieu, contrairement à ce que les gens croient, la communauté acadienne constitue environ 10% de la population de Fredericton, c'est-à-dire, de 5000 à 6000 personnes. Donc, nous ne sommes pas une infime minorité dans la capitale anglophone du Nouveau-Brunswick.

Si vous vous demandez où se trouvent les francophones à Fredericton, n'allez pas plus loin que le Centre communautaire Sainte-Anne. C'est à cet endroit que se trouve la plupart des services en français, des organismes acadiens ainsi que la vie acadienne à Fredericton. Afin d'en énumérer quelques-uns, il y a l'École Sainte-Anne, la Société Pierre-Armand Landry, le club Richelieu, le centre local des Dames d'Acadie, une garderie, les scouts et j'en passe. Donc, si vous cherchez les Acadiens et les Acadiennes de Fredericton, vous les trouverez au Centre Sainte-Anne.

Une des raisons pour lesquelles on entend moins parler de la communauté acadienne de Fre-

dericton, selon Mme Paulin, est son approche plus diplomatique. La SPAL vise à entendre ses objectifs par l'entremise d'écoles et non par des revendications dans la rue. Par exemple, elle cite l'usage du français par le gouvernement local où de dernier reçoit l'aide de traduction de la part des Acadiens en échange d'une publication dans les deux langues. Il y a aussi une entente avec la cité de Fredericton quant au respect de la fête du 15 août, en plus de nombreuses activités sociales telles que le tintamarre, des soirées sociales, etc., le drapeau est hissé à l'Hôtel de Ville pendant quelques jours, soit pendant la durée de la fête.

Une chose que je remarque de plus en plus à Fredericton est la prévalence de la conversation française. Si vous vous promenez en ville, vous entendrez plusieurs conversations en français ici et là, alors qu'auparavant, on ne discutait pas en français de peur que les anglophones soient irrités. Une autre chose que l'on remarque de plus en plus à Fredericton est la disponibilité de musique et de littérature française.

Quant au parti CoRk et sa forte présence à Fredericton, Mme Paulin m'a confié qu'elle était très inquiète puisque les anglophones de la région, selon le résultat électoral de 1991, «ne veulent rien savoir de nous» et ils veulent même que l'on quite les lieux. Donc, la communauté acadienne de Fredericton «se sent rejetée» par les anglophones autour d'eux. Par contre, Mme Paulin conserve un certain espoir puisqu'elle croit que le CoRk va disparaître avec le temps.

En guise de conclusion, je constate que la communauté acadienne de Fredericton est bien vivante. De plus, cette dernière se développe davantage puisque nous avons commencé bien en arrière pour arriver à notre situation présente et cela continuera dans le futur. Donc, quand vous rencontrez des Acadiens ou Acadiennes de Fredericton, saluez-les puisque ce sont réellement des gens qui vivent dans deux mondes: le monde francophone de la langue, la culture acadienne ainsi que le monde anglophone qui l'entoure. ♦

Julia CARPENTIER

En juillet dernier, Fernand Landry était nommé doyen de l'École de droit et remplaçait Yves Fontaine.

Après des recherches officielles de candidatures et des consultations dirigées par le vice-recteur à l'enseignement (auprès des étudiants, des professeurs, et des professeurs), le choix s'est arrêté sur M. Landry, connu aussi en tant que ex-président du comité du «oui» lors de la campagne référendaire.

Diplômé de l'Université d'Otawa, de l'Université du Nouveau-Brunswick (U.N.B.) et détenteur d'une maîtrise de Harvard, M. Landry a été impliqué dès le début à l'École de droit. «En 1977, j'ai participé à la mise en place de l'École de droit et à l'embauche du premier doyen», précise M. Landry. D'ailleurs, cette faculté fléchira bientôt ses quinze ans.

Professeur de droit à U.N.B. durant quatre ans, M. Landry a

aussi pratiqué le droit et a travaillé pour le gouvernement pendant plusieurs années. C'est en 1990, qu'il est revenu à l'Université de Moncton comme professeur, sans se douter que deux ans plus tard, il allait être nommé doyen.

«Une faculté se compare à une communauté, elle est là pour servir sa clientèle, sa raison d'être, c'est-à-dire, les étudiants et étudiants», souligne le nouveau doyen. C'est pourquoi M. Landry rencontre régulièrement les membres du conseil étudiant et du corps professoral. Selon lui, l'École de droit se doit de satisfaire les besoins de sa principale clientèle, les étudiants-es et les professeurs, mais aussi ceux de la communauté.

UN NOUVEL ÉDIFICE

Les dossiers prioritaires qui occupent une partie du mandat de cinq ans du nouveau doyen sont la construction d'un nouvel édifice pour loger l'École de droit qui est présentement à l'étroit et

la révision du programme de cette faculté. «Les locaux sont totalement inadéquats pour nos besoins actuels», a affirmé Fernand Landry. L'édifice est en fait une ancienne résidence des Pères Saints-Croix. En 1978, l'école ne regroupait que quinze étudiants, mais maintenant les locaux sont beaucoup trop petits pour l'ampleur de la clientèle, soit environ 160 étudiants, croit M. Landry. A long terme, le doyen ébauche maintenant et développer le Centre international de la «Common Law» en français (C.I.C.L.E.F.), qui permet à des juristes des pays de la francophonie de suivre des «maîtrises de formation de courte ou de longue durée, ici à l'Université de Moncton.

De plus, M. Landry veut maintenir l'efficacité du Centre de traduction et de terminologie juridique qui appuie l'ensemble du droit en français. D'ailleurs, l'École de droit de l'Université a été la première à offrir un baccalauréat en «Common Law» en français. ♦

Les ordinateurs des Sciences sociales ne serviront plus au traitement de texte

Pascal PAULIN

Le 2 novembre dernier, la faculté des Sciences sociales a procédé à des changements dans la disposition de ses ordinateurs installés au quatrième étage de l'édifice Tallon. La salle où les ordinateurs servaient aux étudiants, notamment pour le traitement de texte, a été réaménagée. En fait, on a débranché les ordinateurs en place le lundi midi, pour les remplacer par des ordinateurs reliés à un réseau. Pendant ce temps, les étudiants se sont retrouvés sans ordinateurs jusqu'à mardi soir, les vieux ordinateurs ont été installés dans une autre salle vers 18 heures le 3 novembre.

Certains étudiants se sont plaints de ne pas avoir été avertis de ces changements qui ont causé beaucoup d'émoi puisque le début du mois de novembre signifiait également la remise de travaux pour plusieurs. Mais le doyen de la faculté, Ronald C. Leblanc,

a affirmé que le conseil étudiant était au courant depuis deux semaines que des changements allaient survenir. «C'est pas mon rôle de fournir une dactylo aux étudiants pour faire leurs travaux», a ajouté M. Leblanc. Selon lui, les étudiants des sciences sociales peuvent utiliser les ordinateurs pour taper leurs travaux depuis l'année dernière seulement. «Les facultés, du moins celle des Sciences sociales, n'ont pas les moyens d'entretenir une salle d'ordinateurs. La nouvelle salle a été aménagée de façon à ce que nous n'ayons pas l'entremise», poursuit-il le doyen.

En fait, les ordinateurs qui sont arrivés à la faculté ont pas de mémoire ou de «hard disk». Ils sont reliés à un réseau où sont stockés des programmes. Donc, il sera possible pour les étudiants d'effacer ce que ce soit sur les ordinateurs. Mais cette nouvelle salle ne sera pas ouverte aux étudiants comme bon leur semblera. Ce sera une salle de cours où les

étudiants apprendront à se servir des programmes spécifiques aux disciplines des sciences sociales. Aux dires de M. Leblanc, des professeurs ont déjà commencé à donner des cours dans cette salle et, au cours du prochain semestre, le local en question risque d'être utilisé assez souvent par les professeurs pour les cours.

«Il n'est pas acceptable que nos étudiants sortent de l'université sans avoir eu la chance de se servir des programmes qu'ils auront à utiliser lorsqu'ils seront sur le marché du travail», a affirmé M. Leblanc. Au cours de leur deuxième année, les étudiants des sciences sociales apprendront à se servir de logiciels de traitement de textes. En troisième année, c'est à l'utilisation de banques de données comme celle de Statistique Canada que les étudiants s'approquent. Et pour terminer leur baccalauréat, les étudiants apprendront à faire de l'analyse à partir des programmes spécifiques à leur discipline. ♦

Un voyage à organiser durant le "Spring Break"

LE PLUS IMPORTANT ORGANISATEUR DE VOYAGES ÉTUDIANTS DU CANADA A BESOIN DE REPRÉSENTANTS.

ORGANISER UN GROUPE, GAGNER DE L'ARGENT ET VOYAGER GRATUITEMENT! 1-800-263-5604

Pourquoi pas une grande salle commune pour le traitement de texte?

Pascaline PAULIN

«Les ordinateurs pour le traitement de texte devraient tous se trouver au sous-sol de la bibliothèque Champlain afin que les étudiants qui rédigent leurs travaux soient près de la documentation. Cette grande salle devrait aussi avoir un technicien pour que les étudiants aient les ressources à portée des mains pour le matériel », a lancé le doyen de la faculté des Sciences sociales, Ronald C. LeBlanc.

Le doyen de la faculté a fait cette déclaration à la suite des changements dans le service d'ordinateurs effectués au début du mois aux sciences sociales. Selon lui, il serait possible de prendre tous les ordinateurs qui servent au traitement de texte dans les facultés et de les entretenir ou d'avoir un technicien en permanence. Comme le monde de l'informatique en est en constante évolution, les facultés, qui ont l'apprentissage de l'utilisation de logiciels spécialisés au

programme de leurs baccalauréats doivent renouveler leurs ordinateurs en moyenne aux trois ans, selon le doyen. Il a souligné que l'Université de Moncton pourrait prendre ces ordinateurs qui ne sont plus assez puissants pour les nouveaux programmes, mais assez pour le Word Perfect 5.1, et les mettre à la disposition des étudiants.

«Nous ne pouvons le faire dans les facultés car l'espace manque déjà. Mais il semble que l'endroit le plus logique serait la bibliothèque», a ajouté M. LeBlanc. Selon lui, le Centre d'informatique de l'université est prêt à mettre une telle salle en place.

Le doyen a aussi mentionné qu'il avait apporté la suggestion à la réunion des doyens l'année dernière. C'est donc dire que l'administration de l'université est au courant de cette idée.

«L'Université St-François Xavier a un système du genre. Ils ont 64 ordinateurs au sous-sol de la bibliothèque qui servent 1 800 étudiants et un technicien est en place pour les assister. À part une semaine par semestre où les étudiants peuvent avoir à attendre pour les ordinateurs puisque tous les étudiants ont leurs travaux à remettre en même temps, le système fonctionne très bien», a-t-il conclu.

Chronique nature

Alain GLAVETTE

Courage, tenacité et intelligence: deuxième partie

Dans la dernière parution de votre journal préféré, je vous ai parlé de l'animal qui, à mon avis, est le plus fascinant de nos forêts. Peut-être que certains étudiants ont eu le chance, durant leur séjour dans leur région, de faire la rencontre du fameux coyote (au moins cinq étudiants ont eu cette chance lors d'une visite avec moi au Parc Fundy le 8 novembre dernier). Malheureusement, la carcaxe de chevreuil qui n'ont pas déjà entendu quelque chose comme: «Y'a pu d'chevreuil dans l'hois! C'te maudis coyotes les mangent tous!» Ou pire encore, les gens trouvent, en nature, un carcaxe de chevreuil quelques fois à moitié mangé et ils accuseront tout de suite le coyote de gaspiller les ressources alimentaires. Que l'on comprenne bien, il ne va pas essayer ici de vous cacher la vérité. Les coyotes consomment des chevreuils, oui, mais de là à dire qu'ils vont laisser la carcaxe pourrir...Wou un instant S.V.P.!

Il faut dire d'abord que beaucoup d'études faites sur le coyote ont montrées démenties qu'une grande proportion des chevreuils qu'ils consomment sont des animaux déjà morts de causes naturelles. De plus, une carcaxe de chevreuil peut nous paraître abandonnée mais il faut comprendre que le coyote est assez intelligent pour se garder de la nourriture pour plus tard car la survie n'est pas si facile en nature. Ils reviennent donc se nourrir plusieurs fois sur la carcaxe, quelques fois, ils es-

sayent de la cacher ou de l'enterrer. Oui, je sais qu'il y a pourtant moins de chevreuils dans nos forêts que dix ans passés. À cela, j'ajouterais qu'il existe dans la nature des cycles de population qui augmentent et diminuent au long des années. D'ailleurs, il y avait trop de chevreuils si on regarde ici ou quinze ans en arrière et l'homme était un peu la cause de cette «surpopulation». Par le déboisement, on a créé des champs et des clairières ce qui a profité au chevreuil et, en plus, on a éliminé sans merci son principal prédateur naturel: le loup. Dans ces conditions, et sans la présence de prédateurs pour contrôler sa population, (car il ne faut pas oublier que l'homme est aussi chargé d'exterminer le coyote de l'est ou presque) la population de chevreuils a gonflée. C'est à ce moment là, si on a un hiver sévère, qu'il n'y a pas assez de nourriture pour tous ces animaux, les chevreuils s'affaiblissent et la population commence à diminuer. Avec l'absence de loup, c'était facile pour le coyote d'être sur son territoire vers nos écosystèmes. Donc aujourd'hui, il est là et il est là pour rester que l'on aime ça ou pas.

Certaines personnes diront que l'homme a eu les chances, à les éliminer. Ha! Ha! Ha! C'est ici que ça devient intéressant car ce que ces gens devraient réaliser c'est que plus on en tue, plus ils prolifèrent et deviennent nombreux. Si on porte une attention sur leur population, les femelles coyotes réingrissent en ayant des portées de jeunes plus nombreuses (9 à 10 au lieu de 5 à 7) et ce à

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures chez Shorney's • lunettes de soleil "designer" • verres de contact • lentilles de qualité • binte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

HIGHFIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

MC VISA OTHER

Soyez compétitif. Devenez CGA

Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiants CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. C'est et celles qui on terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique. Vous pouvez aussi contacter Roger Boarque, FCGA, Ronald Bourque, FCGA ou Eghert McGraw, CGA à la Faculté d'Administration.



Programme 99

Comptabilité FA1
Mathématique (économie ME1)
Economie EC2
Comptabilité intermédiaire FA2
Statistiques QM2
Comptabilité intermédiaire FA3
Comptabilité Analytique MA1
Information de Gestion MS1
Finance PN1
Vérification AUI

Université de Moncton

CO 1001 & 1002
EC 1030 & ST 2603
EC 1020 & 1030
CO2001
ST 2603
CO 2002
CO 3301 & 3302
IG 2601 & 2602 ou 2603
FI 2503 & 2504
CO 4101 & 4102

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

C.P. 5100, 236 rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez (506) 857-2204

SUITE EN PAGE 6

Violence dans les fréquentations

QUELQUES DONNÉES...

Une étude récente, entreprise par l'Université du Manitoba, a démontré que 40 pour cent des étudiants universitaires mâles exercent d'une façon ou d'une autre des actes de violence dans le cadre de leur liaisons amoureuses.

Une autre enquête faite aux États-Unis révèle que:

• les violents au cours d'un rendez-vous amoureux représentent 60 pour cent de tous les violents déclarés;

• la plupart des victimes sont âgées entre 16 et 24 ans;

• 66 pour cent d'entre elles parlent des agressions subies à des amis, 20 pour cent à leurs parents et 25 pour cent ne se confient à personne.

SUITE DE LA PAGE 5

un âge plus précoce.

C'est donc un animal plein de ressources lorsque vient le temps de garder sa population en santé. Il est aussi très rusé. Mais les fermiers commencent à constater qu'il rend plus de services comme destructeur de rongeurs et comme charognard qu'il ne cause de tort au bétail même si les chasseurs continuent de le détester et de le voir seulement comme un ennemi du chevreuil.

Finalement, n'oubliez surtout pas de porter des couleurs très voyantes si vous allez vous promener en nature en ces temps de chasse. Et si vous vous trouvez une de ces carcasses de chevreuil, dites-vous que c'est la nature et que c'est vraiment si dégoûtant et si dégradant que ça pour l'animal, quand on pense aux parades de chevreuils qui se déroulent autour de la ville bien installés sur le capot d'une voiture avec les jambes attachées et la langue pendante. Sans rancune. ♦

(Publié dans Dating Violence Intervention Project Newsletter, P.O. Box 530 Harvard Square, Cambridge MA 02138, USA.)

Reconnaitre les signes précurseurs

Sortez-vous avec quelqu'un qui...

• est jaloux et possessif, ne vous laisse pas fréquenter vos amis, vous surveille ou refuse d'interrompre la relation?

• essaye de vous contrôler en ayant une attitude dominante, en vous donnant des ordres, en prenant toutes les décisions et en ne prenant pas vos idées au sérieux?

• vous menace? utilise ou possède des armes? dont la réaction possible à ce que vous dites ou à ce que vous faites vous inquiète?

• a un comportement violent? a l'habitude de se bagarrer, se querelle facilement et se vante d'imposer aux autres?

• insiste pour avoir des relations sexuelles avec vous et traite les femmes comme des objets sexuels? essaye de vous culpabiliser en disant «Si tu n'aimais vraiment, tu accepterais»? prend

trop rapidement la relation au sérieux?

• prend des drogues et de l'alcool et essaye de vous convaincre d'en faire autant?

• vous rend responsable quand il vous maltraite?

• a un passé de mauvaises relations et accuse toujours l'autre personne d'en être responsable?

• pense que les hommes doivent diriger et que les femmes doivent se soumettre?

• vous a été déconçonné par votre famille ou vos amis, parce qu'ils étaient inquiets au sujet de votre sécurité?

(Extrait de «Dating Violence Intervention Project's Training Manual»)

Il est possible d'éviter la violence

Vous pouvez devenir auto-suffisant et vous prendre en charge en:

• apprenant à résoudre des situations de conflits sans avoir recours à la violence, mais en communiquant et en écoutant attentivement ce que l'autre personne a à dire;

• sachant que l'usage de la force

ou d'insultes est inacceptable de la part de quelqu'un qui prétend vous aimer;

• étant conscient qu'aucune personne n'a le droit d'en posséder ou d'en contrôler une autre;

• reconnaissant qu'une jalousie exagérée n'est pas une preuve d'amour, c'est plutôt un sentiment d'insécurité et un besoin de contrôle;

• réalisant que forcer l'intimité n'a rien à voir avec la tendresse, c'est une preuve de manque de respect pour l'autre personne.

Ressources si vous désirez discuter de votre situation:

• Service de counselling psychologique,
Centre universitaire de Moncton, local 410 Tailleux de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi (tel. 858-4161)

• La ligne «Jeunesse, l'éco-écoute»
Service de counselling téléphonique gratuit qui répond de façon confidentielle et professionnelle aux appels des jeunes au Canada

24 heures sur 24 (tel. 1-800-668-6868)

• Help au Secours 24
Ligne d'appel de 16h à 8h, 7 jours par semaine (tel. 857-4377)

Actualité régionale

«Le N.-B. pourra être le prochain leader dans le domaine du commerce international» - Denis Losier

Michèle BERNIER

«La province du Nouveau-Brunswick possède de riches secteurs d'activités pour devenir un leader commercial à l'échiquier mondial».

Voula ce qu'a déclaré Monsieur Denis Losier, ancien professeur à l'Université de Moncton et ministre du Développement économique et du Tourisme du N.-B., lors d'une conférence à l'U de M, le 9 novembre dernier.

En effet, le Ministre a souligné que la province du Nouveau-Brunswick détient de nombreux atouts pour réussir sur le marché international, notamment la richesse des ressources naturelles, le développement des secteurs non traditionnels et des profits réalisés par l'exportation néo-brunswickoise, car selon lui, «elles s'avèrent être la base de l'économie de cette province». De plus, le commerce international a créé une énorme quantité d'emplois, a-t-il affirmé.

Le politicien a appuyé son argumentation sur les dernières statistiques calculées par le ministère du Développement économique et du Tourisme du N.-B. D'après le ministre Losier, le PNB (produit national brut) de la province se chiffre à 12 milliards de dollars, et les 2 tiers des produits fabriqués sont exportés aux États-Unis et au reste du Canada. Selon cette même source, ces exportations sont respectivement de 2 millions et de 3,1 milliards de dollars. Le Ministre a laissé savoir que le N.-B. est la province atlantique qui exporte le plus et, comparativement au reste du pays, elle se situe au même pied d'égalité que le Manitoba.

Monsieur Losier a souligné qu'il est indispensable pour la province d'apporter, car cela permet d'enrichir financièrement le

N.-B. À son avis, il y a une autre raison pour exporter: «Il n'y a pas beaucoup de population au N.-B. et au Canada pour consommer tous nos produits».

Le politicien a rapporté que comparativement à 1981, le pourcentage d'exportations a subi une hausse considérable pour se porter à 67%. Il a expliqué que cette progression est le résultat de l'entrée en fonction du libre-échange canado-américain, et du peu de distance qui sépare les deux pays. Le Ministre Losier a affirmé que «cette tendance va s'accroître davantage, car les barrières tarifaires, qui étaient auparavant quasi insurmontables, ont pratiquement été éliminées».

Monsieur Losier a cependant laissé entendre que même si la province du N.-B. est favorisée par la richesse de ses ressources naturelles, elle est toutefois pénalisée par sa petite taille. Selon lui, cette province ne peut exercer un poids considérable dans les prises de décisions mondiales. Il admet que «le N.-B. a plutôt tendance à être d'accord avec des décisions sur le commerce international, comme celles de l'ALENA (Accord de Libre-Échange Nord-Américain) car les politiques commerciales à l'extérieur du Canada sont si conservatrices qu'il n'y aura plus de marché pour les produits néo-brunswickois».

Le politicien a manifesté ses inquiétudes face au dossier du G.A.T.T. (Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce). Il a mentionné que les obstacles devant survenir pour placer des barrières aux importations canadiennes et néo-brunswickoises. En outre, Monsieur Losier a expliqué qu'en 1996, l'Europe va passer une résolution qui interdira l'entrée du bois vert et du bois

Le chiac dans les écoles?

Mirille E. LEBLANC

Dans le cadre du Séminaire Pascal-Poirier, Monsieur Yves Cormier a donné, le 5 novembre dernier, une conférence intitulée «La place du chiac dans les écoles - le dilemme de la langue juste pour la classe de français». Avec cette conférence, Monsieur Cormier présentait une partie de la liste de doctorats qu'il soutient à l'Université de Sherbrooke.

Pour M. Cormier, les Académiciens ont pris conscience des différences que comporte leur langue et il déclare que «nous voulons encourager une consociation de la variation linguistique». Pour lui, cela veut dire qu'il faudrait encourager les étudiants à parler le chiac dans les salles de classes au lieu de les encourager à toujours parler en un français standard.

Selon le conférencier, le chiac se divise en deux composantes principales qu'il nomme «interférences linguistiques» et «varia-

tions acadiennes». La première composante est ce mélange de l'anglais et du français que les gens du sud-est en particulier utilisent souvent sans même s'en rendre compte. La deuxième composante de ce qu'il appelle le chiac est le «vieux parler acadien». D'après ses recherches, M. Cormier affirme que les Académiciens utilisent environ 1600 mots dont le sens est différent (ou même inconnu) du français standard.

C'est cette dernière partie de la conférence qui a fait réagir plusieurs personnes de l'auditoire. Pour beaucoup de gens présents, le chiac et le vieux parler acadien ne peuvent pas être associés car ce sont deux «langues» différentes. Pour d'autres, le chiac fait partie de la langue acadienne puisqu'il est parlé par de nombreux Académiciens. La conférence s'est terminée par une discussion entre ces personnes qui ont exprimé leur point de vue sur ce que M. Cormier appelle «les composantes du chiac». ♦

Un voyage organisé durant le "Spring Break"

TOUS LES ARTICLES DE PROMOTION SONT FOURNIS.

FAITES PARTIE D'UN GROS "PARTY" ORGANISÉ UN GROUPE, GAGNEZ DE L'ARGENT ET VOYAGEZ GRATUITEMENT

TÉLÉPHONE : 1-800-263-5604

SUITE EN PAGE 8



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MERCREDI 2 DÉCEMBRE

15H00

163 JACQUELINE BOUCHARD



réunion réunion réunion réunion réunion réunion réunion réunion réu

Le Conseil d'administration de la Féécum se réunira le jeudi 19 novembre 1992
au local 239 de l'Édifice Taillon à compter de 19h00.

Vous y êtes tous et toutes invités.

nion réunion réunion réunion réunion réunion réunion réunion réunio
Sony Musique présente...



LE NOUVEL ALBUM DE
MAE MOORE



incluant le succès
"BOHEMIA"

Sony Musique

Concours

Vous voulez passer à l'histoire?

Voici votre chance!

La Féécum lance un concours pour le choix de noms pour
le Centre étudiant, son "Pub" et son dépanneur.

Comment participer?

Trois prix seront décernés:

C'est simple, il s'agit de soumettre le ou les noms (avec explications) qui vous semblent les mieux appropriés. Vous n'avez qu'à laisser vos propositions à la maison de la Féécum d'ici le 4 décembre (16h00) 1992.

- une collection de 5 cassettes et 5 lasers Sony d'une valeur de 225 \$

- des produits de Pepsi Cola pour une année (valeur de 250 \$)

Prenez part à la vie étudiante, soumettez autant de noms que vous le désirez.

- une paire de billets pour 5 spectacles au choix de Loisirs socio-culturels (valeur de 150 à 200 \$)

Reçu pour fins d'impôt

L'Université émet aux étudiants et étudiantes des reçus pour le montant versé pour le Centre étudiant. Un reçu pour fins d'impôt, allant jusqu'à concurrence de 25 \$, vous sera remis sur demande. Vous n'avez qu'à vous adresser au local 240 de l'Édifice Léopold Taillon.



Do a 360° audit of your company



...the most common mistake is to focus on the wrong metrics. For example, many companies track revenue growth, but ignore customer retention. This can lead to a false sense of success, as revenue can be inflated by one-time sales or discounts. Instead, companies should track a mix of metrics, including customer satisfaction, employee engagement, and operational efficiency. This holistic approach provides a more accurate picture of the company's performance and helps identify areas for improvement.

Another key challenge is data collection and analysis. Companies often struggle to gather accurate data from various sources, leading to incomplete or inconsistent information. To overcome this, companies should invest in robust data management systems and ensure that all relevant departments are contributing to the data collection process. Additionally, having a clear plan for how the data will be analyzed and used is essential for deriving meaningful insights.

Finally, communication is a critical factor in the success of a 360° audit. The findings of the audit must be clearly and effectively communicated to all stakeholders, including employees, management, and investors. This involves creating a narrative that highlights the key findings and provides actionable recommendations. Regular communication and transparency are essential for building trust and ensuring that the company is committed to continuous improvement.

- **Customer Satisfaction:** Measure how well your products or services meet customer needs and expectations.
- **Employee Engagement:** Assess how motivated and committed your workforce is to the company's goals.
- **Operational Efficiency:** Evaluate the effectiveness of your internal processes and resource utilization.
- **Financial Performance:** Track key financial metrics such as revenue, profit, and cash flow.
- **Market Share:** Determine your company's position relative to competitors in the industry.

Richard Séguin: envoûtant

Mason POCHIC

Peut-être que certains d'entre vous diront que ce n'est plus de l'information. Certes. Le spectacle de Richard Séguin s'est déroulé le 7 novembre dernier. Mais comment faire pour ne plus parler de quelque chose qui vous a frappés? Difficile.

L'auditorium du Moncton High School était plein. Des gens venus de partout à travers la région, de tous les âges et pour découvrir ou apprécier le Montréalais aux yeux bleus.

Une jeune personne d'un soixant-



Richard Séguin a fait vibrer la salle comble du Moncton High

aine d'années m'a même confiée que c'était son petit fils de neuf ans qui l'avait convaincu d'assister au spectacle. D'entrer de jeu, Richard a su capter son public. On ressentait une certaine chaleur humaine, une complicité émotive et l'envoûtement d'un public qui, à priori, avait sous-estimé l'artiste. Récipiendaire de quatre Félix au dernier gala de l'ADISQ, il ne parle pas de lui ou si peu. Quelques anecdotes de sa vie surgissent quand vient le temps de présenter Le Perron, une chanson dédiée à sa voisine de 80 ans disparue il y a peu de temps.

C'est que le petit Montréalais, qui a grandi en banlieue, est tellement humain qu'il nous familiarise avec son amour. Personne n'a eu de mal à imaginer la petite vieille aux cheveux gris ramassés sous un chignon, qui avait tout simplement besoin de parler. Et samedi soir, c'est une foule toute entière qui lui a parlé.

SON ET LUMIÈRE

Il est rare de voir un spectacle parfait en tout point, soit parce que l'éclairage manque de force ou parce que le son craque, etc. Mais pour l'occasion, les techniciens avaient tout mis en oeuvre pour faire du show une réussite. Le son était parfait au même titre que l'éclairage. Remarquable. Avant de terminer, il faut aussi

souligner la présence d'Antoine Tormé qui a assuré la première partie du spectacle. Originnaire de France, Antoine a été directement recommandé par Francis Cabrel. Une belle carte de visite d'entrée de jeu pour ce «grand français qui, avec ses rythmes tropicaux, a emballé la salle».

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Richard Séguin, Dan Bigras et Sylvie Tremblay nous ont offert des spectacles de qualité qui s'inscrivent dans le cadre de coup de cœur francophone. Un événement qui nous a d'autant plus fait découvrir des talents de chez-nous des talents prometteurs. Félicitations! Quand est-ce qu'on recommence?

SUIITE DE LA PAGE 10

Mais quand un son s'occupe d'une histoire, il faut s'attendre à une quelconque reprise de «Dynaste».

Malgré les protestations de part et d'autre, le travailleur social se tient, s'accroche à sa décision. Pour une fois qu'il en prend une!

Le petit bonhomme est malheureux, le grand frère aussi. Tout le monde est malheureux. Sauf le minable petit travailleur social. Il a du pouvoir, il en profite! Et ça ça ça... bla, bla, bla. Le roi des travailleurs a dit (et je cite très textuellement selon les paroles rapportées): «Le jeunne est très bien ici. C'est pour son bien qu'il vit désemparé... Pourquoi? Parce que le petit homme peut avoir le câble? Et quoi encore? Un souper avec Dracul et les sept nains?»

(Mais aussi magogais me dit que 95% des travailleurs sociaux sont incompetents. Je ne le crois pas; je ne donnerai pas de chiffres ou je risquerais d'être poursuivi pour diffamation!) Le gentil travailleur social, plein de bonne volonté, insulte gaie-ment le petit bonhomme, il veut l'aider à devenir quelqu'un. Avec des mots qu'il m'est impossible de reproduire ici (certains nous que le travailleur social l'a traité de fift?), j'ai trop respecté pour les enfants.

Moi, ce qui me choque, c'est que le Montieur social ne s'est jamais demandé si le «kido» était d'accord avec les changements. Jamais!

Des fois, on se demande pourquoi un jeunne se révolte. Mais, comme dirait quelqu'un qui n'est pas célèbre: adulte veut avant mais se demande pourquoi après...

Comme vous savez, Dracul ne fait pas que sucer le sang de victimes. Il suce le pouvoir. ♦

Le sarcasme et l'impro: belle équipe!



Hugues Paulin improvise son rêve!

Claudine HARVEY

Nom: Hugues Paulin
Études: Art dramatique

Date de naissance: 23 novembre 1970

Lieu de naissance: Caraquez (avec fièvre)

Le Front: Quelle est la plus belle chose que l'on t'ait dite?

H.P.: Que j'étais beau.

Le Front: Tu dois amener trois choses sur une île déserte. Quelles sont-elles et pourquoi les amènes-tu?

H.P.: Des allumettes, une fille et un réfrigérateur. Les allumettes pour allumer mes cigarettes, la fille... pas besoin de vous faire un dessin et le frigidaire parce qu'il faut bien manger.

Le Front: Quel est la plus beau mot de la langue française à ton avis?

H.P.: Anticonstitutionnellement.

Le Front: Et le mot le plus laid du dictionnaire?

H.P.: Yark!

Le Front: Tu gagnes un montant infini d'argent, mais la fin du monde est dans une heure. Que fais-tu avec cet argent?

H.P.: Premièrement, je m'achète un bateau pour pouvoir sortir de l'île déserte. Après, je «vire tout un party». J'achète

toutes des belles voitures et l'organise un derby de démolition. Je lâche ma job et l'université. Je me construis une fusée puis je me saute sur la lune.

Le Front: Quelle est la fois où tu as eu l'air le plus fou?

H.P.: Quand je suis descendu à Ottawa en train et qu'il y a un Newfie qui a rit de moi.

Le Front: Que manges-tu au petit déjeuner?

H.P.: Je mange mon diner parce que je me lève tard!

Le Front: Que retrouve-t-on dans ton porte-feuille?

H.P.: Pas de condoms parce qu'ils sont tous utilisés. Beaucoup de photos de moi parce que j'ai changé souvent de coupe de cheveux et je les montre aux gens qui me croient pas. On y retrouve tous mes papiers personnels. Un billet gagnant à la loto c'est celui avec lequel, j'ai gagné l'argent de la question numéro 5. J'ai aussi beaucoup de photos de filles parce que j'ai un barème très important (sans me vanter, je suis beau!).

Le Front: Quel a été ton premier boulot?

H.P.: J'étais camelot pour l'Évangéline, un journal local, à dix ans.

N'oubliez pas d'assister aux matches d'impro les mercredis à 18h30, au Kache! ♦

Au Ciné-Campus cette semaine

10 ou 23 novembre

Français, 1991, 125 min.

• **Drame** sentimentale écrit et réalisé par Louis Gossett Jr. Denis Lavant, Juliette Binoche, Klaus Michael Grüber.

• **Haine**, un vieux sans-abri vivant sur un pont en réparation de Paris, s'aperçoit qu'une son compagnon d'infortune, Alex, s'éprouve à Michèle, une portaitelle réduite à la charbonnade à la suite d'un amour déçu. Ne vivant plus mal de l'existence, les deux jeunes paumés se mettent pourtant à vivre une grande passion. Approché à cette adresse le bonheur. Alex perçoit comme une menace la possibilité que Michèle quitte de sa maîtresse des yeux.



Projections: Du vendredi au lundi, 20 heures
Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,90 \$ étudiants/étudiantes et 6,90 \$ autres

Présentation

En collaboration avec

LA CASSE POPULAIRE MONCTON

PROJECTIONS

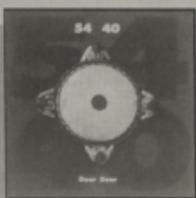
«Une éblouissante et publique histoire d'amour...
C'est nous en tant qu'êtres humains...
Hugues Séguin, Montréal



Stéphane PAQUETTE

Chronique musicale

54-40: «Anarchy in Halifax!»



«C'est le dernier spectacle de notre tournée canadienne. Nous allons nous débarrasser ce soir» avait promis Neal Osborne, chanteur de la formation de Vancouver avant le spectacle. Les quelque 800 amateurs présents ont en effet eu droit à un gigantesque «party». Dans le flot barman en extase devant les compositions de leurs idoles, l'anarchie régnait en maître. Tel un rat-é-murée vivant, les corps sautaient, se frappaient (ce ne faisaient pas exploser) dans une frénésie indescriptible.

Les membres du groupe, sans doute surpris par cet état d'enthousiasme sont entrés dans le jeu. Monsieur Osborne s'est même permis quelques plongeon mémorables dans la foule. On a d'ailleurs eu beaucoup de difficultés à le ramener vivant sur scène.

À travers cette anarchie, 54-40 ont quand même réussi à intercepter de brillante façon la plénitude de leurs succès comme «Go Blind», «One Gone», en plus de sept pièces de leur dernier album, «Dear Dear». On a même eu droit à une reprise de Lenny Kravitz, «Stop Dragging Around», en rappel.

PATIENCE

Les nombreux amateurs du groupe, dont plusieurs étaient venus de Moncton pour l'occasion, ont dû prendre leur mal en patience avant de pouvoir applaudir leurs favoris. La politique du Misty Moe, étant respectée, 54-40 est apparu sur scène à 1h30 du matin. Le groupe s'est d'ailleurs plaint de cette situation à plusieurs reprises durant la répétition tenue plus tôt dans la soirée. «Je ne sais pas si notre performance va être aussi énergique qu'elle le devrait à cette heure tardive», a mentionné le guitariste Phil Compagnoni. Ses inquiétudes allaient s'élever inutilement puisque le groupe a offert une performance digne des plus grands. On s'est d'ailleurs amusé autant sur la scène que dans la

foule. Neal Osborne s'est lancé dans une imitation plus que véridique de Madonna en fredonnant l'air de «This Used To Be My Playground» avant d'interpréter le plus récent succès du groupe, «She La».

Le spectacle a pris fin alors que les techniciens de la tournée ont littéralement inondé les spectateurs sous pluviateurs litres d'eau. Un incendie rafraîchissant pour la foule en délire qui en demandait plus. L'horloge indiquait 4 heures du matin. Il ne fallait pas en parler!

Ce sont des musiciens satisfaites et chaleureux qui nous ont reçus après cette performance irréprochable. «Quelle foule incroyable», s'est exclamé le bassiste Brad Merritt. «Ça surpasse tout ce qu'on a vu durant la tournée», a approuvé le batteur Matt Johnson. Le groupe avait raison d'être satisfait. L'album «Dear Dear» grimpe lentement les palmarès avec plus de 75 000 exemplaires vendus sous le même étiquette de Sony. Après un repos de quelques semaines, le groupe s'envolera pour l'Europe et l'Asie dans une gigantesque tournée de promotion. Par la suite, ce sera une autre période de composition intense avant d'entreprendre une nouvelle tournée. «Nous ne pouvons pas nous permettre d'arrêter d'écrire. Nous devons composer durant les tournées afin de ne pas perdre de temps en studio», indique le chanteur Neal Osborne.

C'est donc un horaire très chargé qui attend la formation canadienne au cours des prochains jours. Mais n'allez pas croire que l'il s'agit d'une corvée pour les musiciens. «Nous adorons ce que nous faisons. On ne peut s'imaginer être en train de faire autre chose», indique le chanteur. Avec les succès que 54-40 connaît présentement, on peut parier que les membres de ce groupe pourront se consacrer entièrement à leur métier pour un bon bout de temps. ■

Sports et loisirs

Soccer masculin: un match tumultueux met fin à une belle aventure

St-Mary's gâte le beau rêve du Bleu et Or



Défaite de 4-2 face aux Huskies de St-Mary's : l'Asia veut-elle les Aigles Bleus de l'Université de Moncton

François LEBLANC

Les Aigles Bleus ont vu leur beau rêve prendre fin abruptement alors qu'ils se sont inclinés par la marque de 4 à 2 face aux Huskies de St-Mary's, dans un match des plus tumultueux.

Le nombre de buts compris ne reflète cependant pas la partie. Loïn de là! En première demie, le deuxième meilleur marqueur de l'ASIA, Peter McIntosh, marque à la 27^e minute, sur un court retour lancé par Maurice Boudreau. Ce fillet a été très contesté. En effet, un coéquipier de McIntosh, George Kyrekaïkon s'est retrouvé hors-jeu mais aucun des trois officiels ne l'a signalé. Il a pu prendre un tir sans n'être aucunement dérangé car tous les joueurs des Aigles se sont arrêtés, croyant qu'il y avait eu hors-jeu. Tout le monde sur la galerie de presse l'a vu sauf les arbitres. C'est alors que plusieurs joueurs ont explosé. C'en était trop, semble-t-il. Deux cartons jaunes ont été distribués aux Aigles Bleu Louis Kyriou et Bobby Kamming, pour avoir dérangé le juge de ligne.

But difficile à prendre parce que Moncton jouait bien défensivement et avait couru toutes les attaques de St-Mary's.

DEUXIÈME DEMIE: LES CHOSSES SE GÂTENT

À la 51^e minute, Peter McIntosh marquait son deuxième but sur un hors-jeu. «Le juge de tou-

che dort au gas», a lancé un spectateur devant la galerie de presse. L'arbitre en chef, Eddy Fitzroy, n'a rien appelé sur ce jeu, sauf pour donner le but à St-Mary's. L'arbitrage a laissé à désirer tout au long de la rencontre. Et, croyez-moi, ce ne sont pas des yeux de parisiens qui ont vu cela: c'en était aberrant!

Après ce but, les Aigles ont recommencé à bien jouer. Laisant la nervosité au vestiaire, la troupe de Tahar Allouï a «pressé» la défensive des Huskies, manquant quelques occasions. Mais le gardien a tout bloqué.

Cependant, à la 65^e minute, Ronald Léger a été expulsé de la rencontre. Il aurait donné un coup de pied au parties génitales de Tim Mullen, des Huskies. Les deux allaient vers le ballon et le geste était, selon plusieurs observateurs, accidentel. Des personnes plus près de l'action ont vu le pied de Léger frapper la cuisse de Mullen... là où se retrouvait le ballon. Se défendant à 10 contre 11, le Bleu et Or a tenté tant bien que mal de se reprendre. À la 73^e minute, Pat Costler déjouait Maurice Boudreau pour porter la marque à 3-0. Les protégés de Tahar Allouï ont arrêté de donner la balle dans l'espace.

Cependant, dans un regain de vie, Bobby Kamming inscrivait le premier but des séries dans l'histoire de l'U de M, deux minutes plus tard. Quelques instants plus tard, le cercueil était cloué. Georges Kyrekaïkon mar-

quait pour porter le score à 4-1 Huskies. L'autre but des Aigles a été l'oeuvre de Mesmin Pierre, avec deux minutes à faire au chronomètre. Peter McIntosh, des Huskies, a été nommé le joueur du match.

ARBITRAGE DÉFICIENT

«C'est très frustrant», a déclaré M. Pierre après la rencontre. «On ne s'est pas laissé déconcentrer. Après trois années, avec les Aigles Bleus, c'était toujours la même histoire.»

Il ajoute que, selon lui, plusieurs coups francs auraient dû être donnés pour eux. «L'issue du match aurait été différente si l'arbitrage avait été juste», «Je suis très déçu», a pour sa part, lancé, Ronald Léger qui en est à sa dernière année d'éligibilité dans le circuit universitaire. «On avait l'équipe pour gagner la partie. C'est très décevant de perdre de cette manière.

On a donné tout ce qu'on avait, mais le résultat n'était pas là...», a ajouté Léger. A sa cinquième saison dans l'ASIA, il a déclaré qu'il chaque saison, l'histoire est la même. «Je n'ai jamais vu un arbitre en Nouvelle-Écosse qui était juste. Jamais.»

«Il va falloir que des personnes haut placées à l'U de M, qui ont des contacts avec les dirigeants du circuit pour discuter, fassent leur boulot», a ajouté Mesmin Pierre. «Il faut que ce problème soit réglé au plus vite», a-t-il conclu. ■

Athlètes de la semaine



JOËL BOURGEOIS

Le coureur de fond Joël Bourgeois et la joueuse de volleyball Nicole Comeau ont été choisis athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la semaine du 2 au 8 novembre.

Joël Bourgeois a terminé deuxième lors du championnat de l'Union sportive interuniversitaire canadienne, qui se déroulait la fin de semaine du 30 octobre et 1er novembre à l'Université



NICOLE COMEAU

de McGill à Montréal. Il a réalisé une très bonne performance, terminant en un temps de 31 minutes et 51 secondes l'épreuve du 9,8 kilomètres, soit 2 secondes de plus que le gagnant de l'épreuve. Pour sa part, Nicole Comeau connaît un très bon début de session. Elle a maintenu une moyenne offensive de 15 pour cent, réussissant également six as au service et six centres offensifs



FRANTZ BERGEVIN

au cours des trois dernières rencontres. Par ailleurs, Frantz Bergevin, gardien des Aigles Bleus au hockey, a reçu le même titre pour la période du 9 au 15 novembre. Bergevin domine le classement des universités de l'Atlantique avec une moyenne de 2,35 et il a excellé dimanche dernier face aux Tommies. Les récipiendaires ont reçu des prix gracieulement de la compagnie Pepsi. ♦

Bonne performance de Frantz Bergevin

Les Aigles Bleus s'en tirent avec une victoire

Sylvain MONTREUIL

Les Aigles Bleus de l'entraîneur Pete Belliveau ont vaincu les Tommies de l'Université St-Thomas par la marque de 4-3 dimanche dernier.

Le titre du joueur du match a été décerné à Frantz Bergevin. Et avec raison, puisque le cerbère du bleu et Or a repoussé les 47 lances des Tommies dirigés contre lui.

Les buts des Aigles Bleus ont été marqués par Pierre Cliche, Don McGrath, Stéphane Char-

tier et Éric Duchêne. La réplique de l'Université St-Thomas est venue du bison de Gilles Richard, Mark Ruppnow et Art Wood.

DÉFÀITE DE 3-2

Par ailleurs, les Aigles Bleus faisaient face aux Mounties de Mount Allison vendredi soir, à l'aréna J.-Louis-Lévesque. Les représentants de Mount Allison ont d'ailleurs profité pour inscrire leur premier point de la saison, défaits les Aigles Bleus de l'Université de Moncton par

la marque de 3-2. Andy Meth, Mike Mullay et Frank Wilson ont touché la cible. La république du bleu et Or est venue de la part de Jean-Claude Latour et Dany Gaurin.

PROCHAINS MATCHS

Les hommes de Pete Belliveau croiseront le fer avec les As-Men de l'Université Acadia samedi prochain à l'aréna J.-Louis-Lévesque. Puis, dimanche le 22, ce sont les Tigers de l'Université Dalhousie qui visiteront le Bleu et Or. ♦

Palmarès CKM

PALMARÈS FRANCOPHONE

3	1	Jean Leloup	Nathalie
2	2	Matt Laurent	Jimmy
6	3	Franco D'Amour	Laisse-moi la chance
7	4	Dashima	Sérénité
1	5	Philippe Lafontaine	L'amaré Tequila
9	6	Daniel Bélanger	Quand le jour se lève
11	7	Julie Masse	À contre-jour
8	8	Nicola Sirkis	Alice dans la lune
14	9	Stephen Eicher	Pas d'am
4	10	Les Indolites	Les larmes aux yeux
17	11	Nelson Mirville	Les valeurs de l'ère
15	12	6 A.M.	À cause de toi
10	13	Céline Dion	Quelqu'un que j'aime...
23	14	Les B.B.	Seul au combat
26	15	Rob Vobine	La légende Ouchigass
13	16	Fabi Fabian	Reveille-toi brother
18	17	Les Parfaits Saléuds	Au suivant
5	18	Maurane	Du mal
21	19	S.O.S. Cargo	Juste en vie
20	20	Dédé Tréak	Vise le top
-	21	Nicolas	L'Amour con
22	22	Tabu	Tellement besoin d'amour
24	23	Richard Séguin	Sous les chemises
19	24	Hervé Hovington	Comment l'oublier
25	25	Boule noire	Bouge-toi
29	26	Vlaim Pingouin	Délinquance
27	27	Marc Gabriel	Le charif des gouttières
-	28	Possession Simple	Comme en cage
30	29	Les Innocents	En t'appant du peul
-	30	Moticon	Où tu non

PROJECTIONS

Bruno Pelletier	Arrête-toi
Franco Martin	Tous les jours je pense à toi
Gilles Valiquette	Un
Norine Dame	Cacher la forêt
Barbeau	Ne me blesse pas
Michel Rivard	Les dinosaures
James Bände	Comme en cage
Nagar	En t'appant du peul
	Où tu non

PALMARÈS ANGLOPHONE

1	1	Peter Gabriel	Digging in the Dirt
2	2	Daf Lopyard	Have You Ever Needed...
4	3	The Tragically Hip	Locked in the Trunk of a Car
7	4	Daniel Lavoie	Here in the Heart
5	5	P. Smith & D. Hensley	Sometimes Love Just Ain't...
8	6	Eric Clapton	Layla
9	7	Alannah Myles	Song Instead of a Kiss
8	8	Tom Cochrane	Washed Away
13	9	Bryan Adams	Do I Have to Say the Words?
10	10	The Rembrandts	Johnny Have You Seen Her?
13	11	Melissa Etheridge	Dance Without Sleeping
18	12	Mae Moore	Bohemia
17	13	Kim Mitchell	Pure as Gold
10	14	Amie Lomax	Walking on Broken Glass
16	15	Toad The Wet Sprocket	Walk on the Ocean
19	16	Inas	Not Enough Time
11	17	Barenaked Ladies	End
21	18	The Northern Pikes	Twister
22	19	54-40	Music Man
15	20	Sue Medley	Inside Out
23	21	Dann Yankee	Where are you going now
25	22	Barney Bentall	Don Fine
27	23	Bon Jovi	Keep the faith
-	24	Barenaked Ladies	Grade 9
12	25	Extreme	Rain in Peace
26	26	Dead Beat Homeymooners	Dad I.D.V.E.
29	27	Del Amitri	Just Like a Man
-	28	Blue Rodeo	Rain Down on Me
-	29	Lost & Profound	Winter Raging
-	30	Sade	No Ordinary Love

PROJECTIONS

Rockhead	Bed of Roses
----------	--------------

Compilé par Daniel Robichaud
Directeur de la musique

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Interprétation Scénographie Production Écriture dramatique
1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000
A U D I T I O N S
1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000

S.A.R.

TOURNOI DE RACQUETBALL

Le 21 novembre 1992

AUX TERRAINS DE RACQUETBALL DU

C.E.P.S. LOUIS-J.-ROBICHAUD

de 9h00 à 18h00

Coût: 5\$ par participant ou participante

Date limite d'inscription: 20 novembre

Local 127, S.A.R.

Pour plus d'information, contactez le

S.A.R. au numéro 856-4192

M.B. Une analyse d'information sur les règlements sera offerte pour toutes les équipes. Une analyse à domicile sera fournie sur demande.

P.S. Les équipes, les ballons et les raquettes seront fournis.

Sport, sport, sport : y a-t-il un choucou dans la classe?

François LEBLANC

Nous sommes le 5 novembre 1992. Il fait beau. Autour du Cepc, une vingtaine de personnes sont fébriles. Vous l'aurez deviné; ce sont les Aigles Bleus de l'équipe de soccer. Dirigée par Tahar Allaoui, cette équipe a terminé en première place de sa division. C'est une première dans l'histoire de l'Université de Moncton. Hourra!

J'aurais aimé écrire un beau commentaire, presque romantique, où vous auriez pu voir l'équipe partir en triomphe dans un gros carrosse. Malheureusement, ce n'est pas aujourd'hui que ça se fera. Ou même plus tard. Car pour envoyer ses représentants, champions de division, l'Université a loué une «conco-line» de 15 places et une mini-fourgonnette de... 8 places! Sans chauffeur. Bang! Merci, bon voyage! Alors que des autobus «SMT» sont utilisés pour la saison régulière pour aller au même endroit, pour les séries éliminatoires, les joueurs ont eu droit à deux minuscules véhicules. De plus, ils devaient assurer eux-mêmes la conduite. Oui, vous avez bien lu: les joueurs conduisaient eux-mêmes. Pas de chauffeur, niet. Difficile de rassembler tout le monde!

N'est-ce pas bizarre qu'une

équipe championne de division soit traitée ainsi? Si c'était arrivé au hockey ou au volleyball on en aurait entendu parler toute la semaine.

Une autre chose au désavantage de l'Université de Moncton: pendant que les trois autres équipes présentes au championnat se trimballaient fièrement avec des survêtements (puyés par leur université), m'a raconté un joueur de St-Mary's) aux couleurs de leur école (et avaient l'air de vraies équipes), les Aigles Bleus, eux, ressemblaient à un assemblage disparate de personnes. Ils avaient l'air d'une gang de personnes ne faisant pas partie d'une même équipe. Autrement dit, ça faisait dur! Quelques personnes présentes se sont d'ailleurs demandé d'où venaient ces gens. En tout cas, il n'y avait pas de quoi être fier de dire qu'on venait de l'U de M. J'ai presque été tenté de dire qu'on m'avait obligé d'étudier à Moncton... c'est pour vous dire!

De plus, lors de la jouée de demi-finale, il devait faire un ou deux degrés celsius. Il faisait «frettes». Tellement que lorsque j'allais chercher un chocolat chaud, il devenait froid le temps que je retourne à ma place.

Les joueurs gelaient sur le terrain, surtout ceux sur le banc. Les joueurs des trois autres équipes possédaient des manteaux

«fooball», des manteaux longs et doublés. Mettons que ça couvrait le vent et le froid.

Pendant ce temps, Moncton gélat... (comme dans geler les dépensez). Ça donne quoi de se déléguer pour une institution qui ne semble pas vouloir de vous autres? Il y avait d'autres choses à déplorer comme l'allocation de bouffe reçue pour trois jours (495) ou les chambres (trop chères) d'hôtel. Au lieu de mieux coucher et mal manger, pourquoi ne pas faire le contraire? Ma chambre, au Future Inns, ne m'a coûté que 58,805 taxes incluses contrairement à près de 90,005 pour l'équipe logée au Wandlyn's...

PERFORMANCES

Mais passons. À ce niveau-là, on devrait s'attendre aux performances des Aigles. Si on analyse la saison, on se rend compte d'une chose: elle n'a pas été facile.

Le Bleu et Or était capable des plus belles performances une journée pour s'effondrer le lendemain. Pendant les premières jouées, on avait une victoire, une défaite, une victoire, une défaite, ...et ainsi de suite. Puis, un match nul à St-François-Xavier (Antigonish) a brisé cette série. Les Aigles se sont mis à mieux jouer de partie en partie, terminant la saison en force avec deux parties nulles à Terre-Neuve, l'enfer de

toutes les équipes. Ça l'a pris trois ans pour installer le système Allaoui à l'U de M. L'entraîneur, controversé par moment, a su choisir les joueurs et en faire un bon mélange, exploité par moment. Il n'a pas monté une grande équipe. Il a encore beaucoup de travail à faire pour continuer dans cette «veine» gagnante. Le prochain défi est des joueurs qui resteront l'an prochain est maintenant d'instaurer et de maintenir cette tradition gagnante. Le plus difficile était de savoir gagner. Après avoir goûté au vin de la

victoire, il sera difficile d'être moins exigeant envers soi-même. En revanche, l'U de M a quelque chose à dire là-dessus. Notre institution qui se dit grande devra le prouver: elle devra aider et même supporter son équipe au même niveau que ses autres.

Car, voyez-vous, c'est décourageant pour les joueurs: ils ont déjà assez de se battre contre les autres équipes... Félicitations les «boys»! Vous le méritez, même si vous n'avez pas tout gagné; ce sera pour l'an prochain. A Moncton, peut-être! ♦

Un voyage de
Ski extraordinaire!

ORGANISEZ UN VOYAGE DE
GROUPE
AU MONT SAINT-ANNE
ET VOYAGEZ GRATUITEMENT
TÉLÉPHONE : 1-800-263-5604



Horaires de la semaine

Lundi: tournoi de cartes "200"

Mardi et jeudi: tournoi "8 boules"

Vendredi: super soirée génie en herbe

331, promenade Elmwood

Liquore forte
seulement 1.75 \$
7 jours par semaine
durant les heures
d'ouvertures

Machines de jeux

Tournois de cartes

Darts

Jeux vidéo

Bar à cocktail

**Ne
manquez
pas
les tarifs
étudiants
de VIA!**

**Achat des
billets : au moins
5 jours à l'avance.**

*Certaines conditions s'appliquent.
Appelez un agent de voyages
ou VIA Rail™.*

50%
DE
RABAIS!

7 JOURS SUR 7

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA ^{MD}

*La brasserie
des étudiant(e)s* **La Lanterne**

MERCREDI • SPAGHETTI À VOLONTÉ 1.99 \$



WACKY WALTER sera présent à partir de 21hrs

VENDREDI • SOIRÉE HUMORISTIQUE



Deux humoristes de Toronto sauront vous divertir toute la soirée (Ils ont participé à l'émission "Second City")

À ne pas manquer!

SAMEDI • OEUF ET BIFTECK - 4,29 \$



Pour réservations de groupe ou de faculté, veuillez composer le 856-7110

Le Club des étudiant(e)s du CUM



*Les
Jeudis*

Les francopholies au Kacho dès 20h00.
Musique francophone et chansonnier invité!
Popcorn gratuit!!!

Cette semaine: Ulysse Landry

*Les
Vendredis*

D'la bonne bouffe, d'la bonne musique!
dès 14h00

Un vrai **"JAM SESSION"** → 18h00 à 21h30

*Les
Samedis*

Ouvert pour tous!! Wet/Dry
Musique dance et commerciale
Vos demandes spéciales!

*Les
Mercredis*

D'la bonne bouffe, d'la bonne musique!
dès 14h00

IMPROVISATION! 18h30 à 21h00

19 ans +

Voulez-vous un party
"fin de semestre"? →

Hommage!

Samedi, 5 Décembre
5\$ étudiant(e)
7\$ invité(e)